

**Casse du site Arcelor-Mittal à Gandrange :**

# **ETENDRE LA RIPOSTE !**

Le coup d'envoi pour la restructuration profonde et décisive du secteur de l'acier dans la Grande Région, voire en Europe et dans le Monde, vient donc d'être lancé. Le conseil d'administration d'Arcelor-Mittal a choisi le site de Gandrange pour être la première offrande destinée au sacrifice sur l'autel du profit de l'actionariat.

La fermeture, d'ici à 2009, de l'aciérie électrique et du train à billettes engendrera provisoirement une suppression de 700 emplois. Fermeture annoncée, malgré le fait que le site de Gandrange servait jadis de vitrine à Lakshmi Mittal, qui annonçait 16 millions d'euros de bénéfices nets en 2005. En 2007 cependant, Gandrange aurait perdu une trentaine de millions d'euros et serait intenable à cause de ses émissions énormes en CO2 ! A qui la faute ?

La mise en œuvre de cette restructuration était prévisible. Elle fait partie de la logique inhérente à la concentration des capitaux enclenchée par la fusion entre Arcelor et Mittal. Rebelote dans cette partie de poker capitaliste où il importe de procéder à un nouveau partage des parts de marché. Obstiné par le désir d'acquiescer une position de monopole, Arcelor-Mittal fera tout pour maintenir le prix de l'acier à un niveau aussi élevé que possible. L'appétit carnassier des actionnaires sera satisfait : fermeture des sites dont l'infrastructure est amortie, délocalisation vers les pays du Tiers Monde, filialisation, mise en concurrence des différentes catégories de salariés selon leurs contrats de travail ou leurs nationalités, cadences de travail infernales.

## **Une Multinationale qui tue !**

Les bénéfices générés chez Arcelor-Mittal sentent le sang et la mort : il y a quelques jours, 30 mineurs ont été ensevelis dans une mine située au Kazakhstan. Mais il ne faut pas nécessairement habiter le Kazakhstan pour se faire tuer en travaillant chez Arcelor-Mittal. Au moins 4 salariés ont perdu leur vie en cours de l'année 2007 sur les différents sites Arcelor-Mittal dans la Grande Région.

Les investissements dans l'infrastructure et la sécurité ne se font que si des gros profits sont escomptés. La protection de la sécurité des travailleurs n'est rien d'autre qu'une formule toute faite et creuse face à la dégradation permanente des conditions de travail et la généralisation de la sous-traitance !



## **Et les syndicats ?**

Depuis le démantèlement de la sidérurgie à la fin des années 1970 dans la Grande Région, les syndicats français, belges ou luxembourgeois n'ont guère digéré les défaites accumulées et ont finalement accepté plan social sur plan social.

Même maintenant, le comité d'entreprise européen reste passif, malgré le fait que le plan de restructuration intitulé « Lux2010 » soit connu depuis plusieurs mois par les différents syndicats.

## **Que faire ?**

En 2007, le travail des salariés de chez Arcelor a généré un bénéfice net de 2,15 milliards € aux actionnaires. Ces supra-gains poussent le géant de l'acier à se lancer dans la spéculation, toujours à la recherche de la

la spéculation dans sa soif de rafler toujours plus. Ainsi, après le transport, Arcelor-Mittal vient de partir à la conquête du marché de l'énergie, ressource absolument indispensable. Alors que des millions sont investis dans la création de nouvelles holdings, les salariés de Gandrange seront déplacés, mutés, chassés comme des vulgaires pions !

Il faut d'urgence étendre la riposte! La réponse aux attaques doit nécessairement avoir une dimension internationale ! Car il ne faut pas se faire d'illusions : Gandrange n'est que la première pièce de Domino qui va tomber au cours de cette profonde restructuration. Il faut impérativement que la convergence s'organise entre les travailleurs mosellans, ceux de l'ensemble des sites lorrains et luxembourgeois et même belges. D'ailleurs, les sidérurgistes d'Arcelor-Mittal de Liège sont déjà engagés dans l'action.

Même si Mittal organise une nouvelle opération de charme auprès de Sarkozy, en clamant qu'il n'y aura aucun licenciement,

les salariés de Gandrange ne sont pas dupes : à moyen terme, le plan de restructuration vouera le site de Gandrange à la fermeture définitive !

Il est évident que le site luxembourgeois de Schifflange sera bientôt, après un court délai de grâce, de nouveau dans la ligne de mire, même si la direction affirme pour l'instant le contraire et tente d'accentuer les divisions des salariés sur les différents sites. Et ce ne sera qu'un début, d'autres unités et sites vont suivre.

Face à l'intolérable mépris d'Arcelor-Mittal non seulement vis-à-vis de ses salariés mais aussi à l'égard de toute une région, les métallos doivent faire preuve de détermination et d'énergie dans leur combat pour sauvegarder leur travail. Les métallos n'ont certainement pas encore perdu ni leur force, basée sur une solidarité qui ne s'arrête pas aux frontières, ni leurs capacités à organiser une grève qui ne se limiterait pas à l'unique site de Gandrange !

**Montrons leur que nos vies valent bien plus que leurs profits !**

- **Non à la fermeture de Gandrange !**
- **Même ou surtout dans le contexte de la globalisation capitaliste, osons exiger l'expropriation des actionnaires: la maîtrise des décisions doit appartenir aux salariés et à leurs organisations, à la population et à ses élus ! Battons-nous pour l'autogestion !**
- **Rendez-nous ce que nous avons produit : généralisation des 35 heures sans perte de salaire et avec nouvelles embauches sur tous les sites Arcelor-Mittal de la Grande Région !**
- **Mise en conformité immédiate de l'usine suivant les critères écologiques et en matière de sécurité au travail !**
- **Il faut exiger la coopération des syndicats au-delà des frontières nationales : les métallos doivent se donner les moyens de combats en organisant dès lors des assemblées générales et des coordinations de grèves partout dans la Grande Région entre tous les sites d'Arcelor-Mittal, de la sous-traitance et des populations !**



Prenez contact avec nous :

**LCRLongwy@yahoogroups.com**  
**lcr57@nomade.fr**  
**06.26.12.77.18**  
**rouge57.chez-alice.fr**